

# La maxime

*La Rochefoucauld dit, Madame,*

*Qu'on ne doit pas parler de soi,*

*Ni ?.. ni ?.. de ?.. de ?.. sa ?.. sa ?.. sa femme.*

*Alors, ma conduite est infâme,*

*Voyez, je ne fais que ça, moi.*

*Je me moque de sa maxime.*

*Comme un fœtus dans un bocal,*

*J'enferme mon « moi » dans ma rime,*

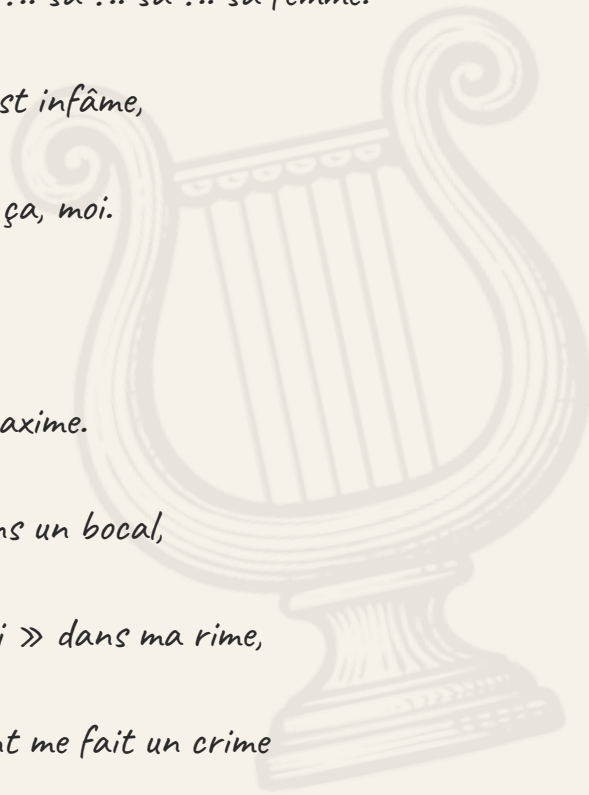
*Ce bon « moi » dont me fait un crime*

*Le sévère Blaise Pascal.*

*Or, ce ne serait rien encore,*

*On excuse un... maudit travers ;*

*Mais j'enferme Toi que j'adore*



*Sur l'autel que mon souffle dore*

*Au Temple bâti par mes vers ;*

*Sous les plafonds de mon Poème,*

*Sur mes tapis égyptiens,*

*Dans des flots d'encens, moi qui T'aime,*

*Je me couche auprès de Toi-même*

*Comme auprès du Sphinx des Anciens ;*

*Tel qu'un Faust prenant pour fétiche*

*L'un des coins brodés de tes bas,*

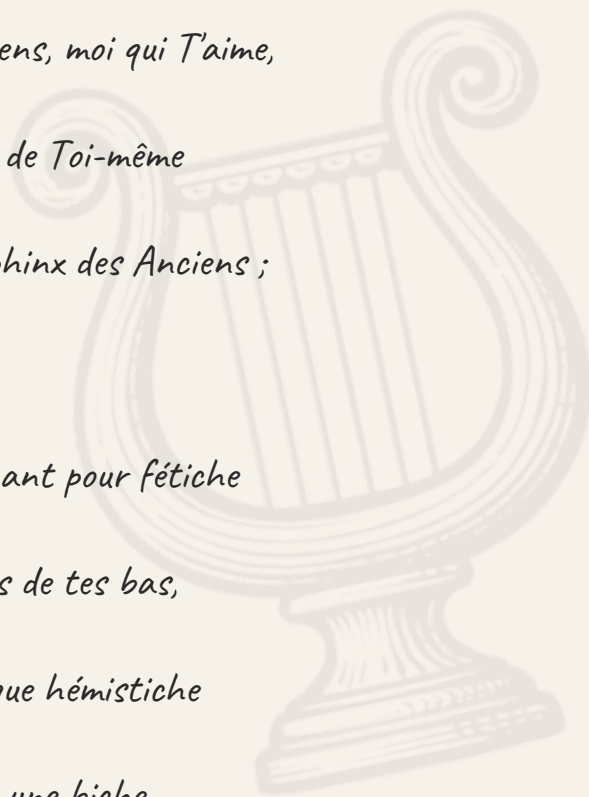
*Je Te suis dans chaque hémistiche*

*Où Tu bondis comme une biche,*

*La Biche-Femme des Sabbats ;*

*Comme pour la Sibylle à Cumes,*

*Mon quatrain Te sert de trépied,*



*Où, dans un vacarme d'enclumes,  
Je m'abattrai, couvert d'écumes,  
Pour baiser le bout de ton pied ;*

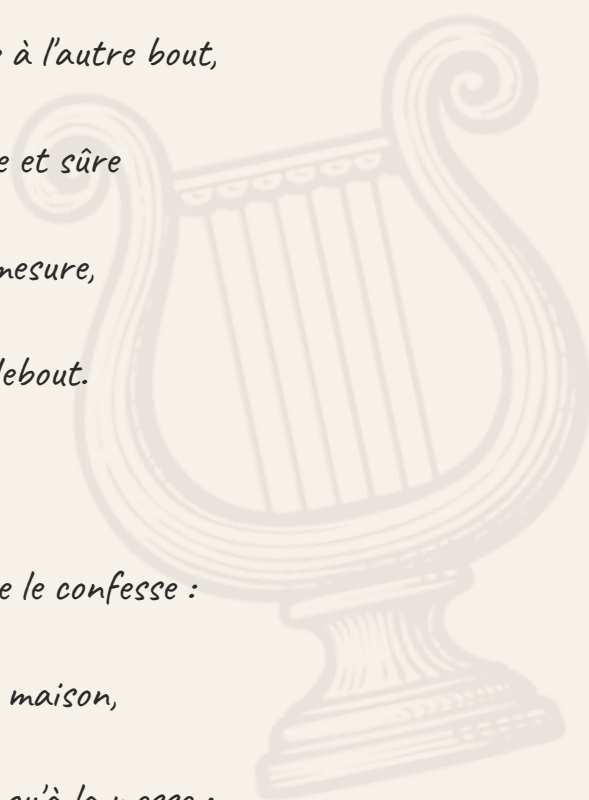
*À chaque endroit de la césure,  
D'un bout de rythme à l'autre bout,  
Tu règues avec grâce et sûre  
De remplir toute la mesure,  
Assise, couchée, ou debout.*

*Eh, bien ! j'ai tort, je le confesse :*

*On doit, jaloux de sa maison,  
N'en parler pas plus qu'à la messe ;  
Maxime pleine de sagesse !*

*J'ai tort, sans doute... et j'ai raison.*

*Si ma raison est peu touchante,*



*C'est que mon tort n'est qu'apparent :*

*Je ne parle pas, moi, je chante ;*

*Comme aux jours d'Orphée ou du Dante,*

*Je chante, c'est bien différent.*

*Je ne parle pas, moi, Madame.*

*Vous voyez que je n'ai pas tort,*

*Je ne parle pas de ma femme,*

*Je la chante et je clame, clame,*

*Je clame haut, sans crier fort.*

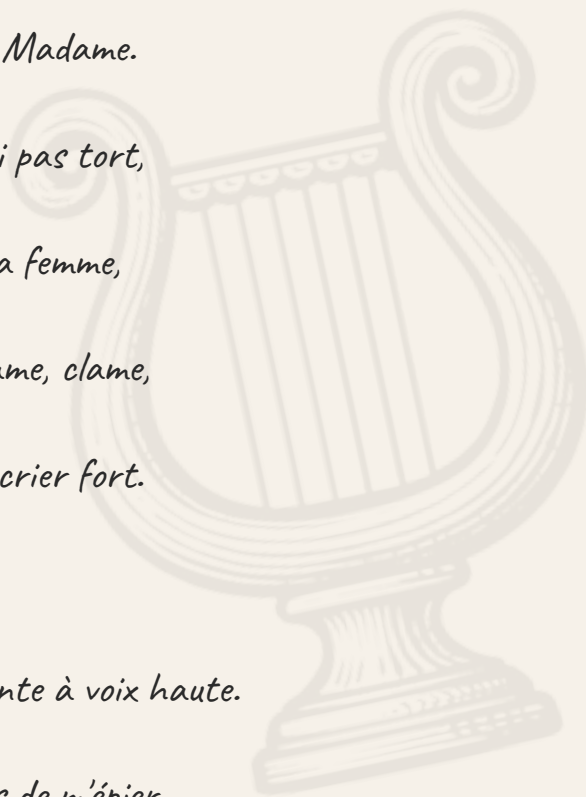
*Je clame et vous chante à voix haute.*

*Qu'il plaise aux cœurs de m'épier,*

*Lequel pourra me prendre en faute ?*

*Je ne compte pas sans mon hôte,*

*J'écris « ne vends » sur ce papier.*



*J'écris à peine, je crayonne.*

*Je le répète encor plus haut,*

*Je chante et votre Âme rayonne.*

*Comme les lyres, je résonne,*

*Oui... d'après La Rochefoucauld.*

*Ah ! Monsieur !.. le duc que vous êtes,*

*Dont la France peut se vanter,*

*Fait très bien tout ce que vous faites ;*

*Il dit aux femmes des poètes :*

*« Libre aux vôtres de vous chanter !*

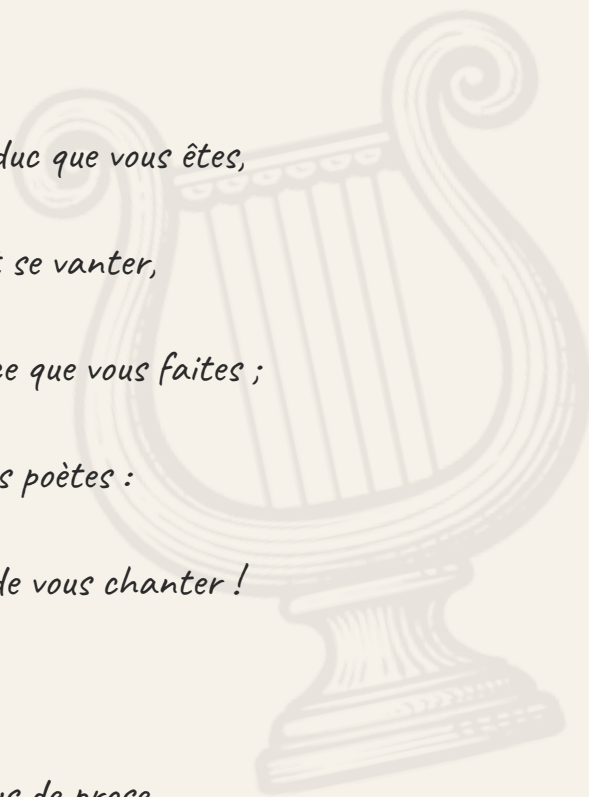
*Dès qu'il ne s'agit plus de prose,*

*Qu'il ne s'agit plus des humains,*

*Au Mont où croît le Laurier-Rose,*

*Qu'on chante l'une ou l'autre chose,*

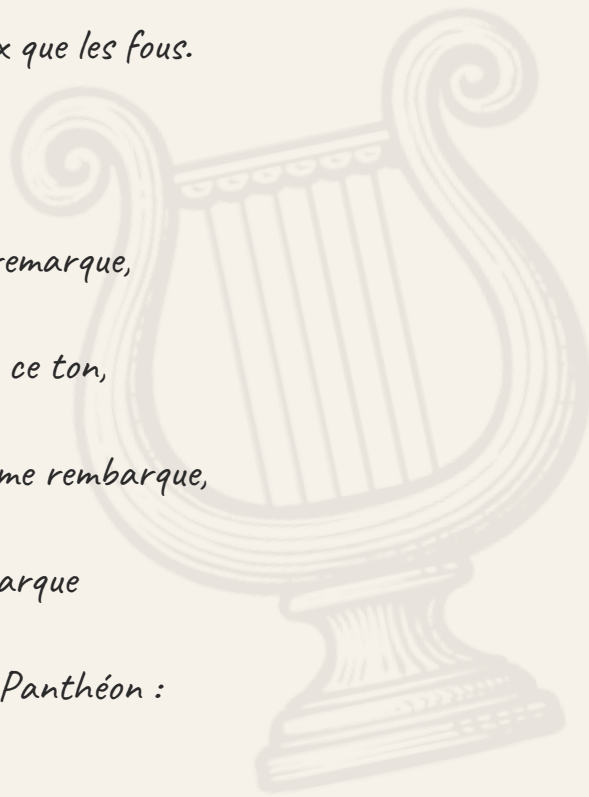
*Pour moi, je m'en lave les mains. »*



Donc, sans épater les usages,  
Je ferai, Madame, sur Vous  
Dix volumes de six cents pages,  
Que je destine... pas aux sages,  
Tous moins amoureux que les fous.

Pour terminer, une remarque,  
(Si j'ose descendre à ce ton,  
Madame), après, je me rembarque,  
Et je vais relire Plutarque  
Dans le quartier du Panthéon :

Sans la poésie et sa flamme,  
(Que Vous avez, bien entendu)  
Aucun mortel, je le proclame,  
N'aurait jamais connu votre âme,



*Rose du Paradis Perdu ;*

*Oui, personne, dans les Deux-Mondes,*

*N'aurait jamais rien su de Toi.*

*Sans ces... marionnettes rondes,*

*Les Vers bruns et les Rimes blondes,*

*Mais, oui, Madame, excepté moi.*

*Germain Nouveau (1851-1920)*

